

MUSIQUES... SOUS L'EAU

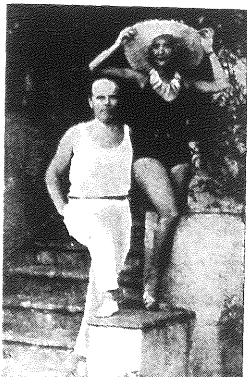
La période des vacances, qu'on appelle jadis, l'été, a pour principal résultat de rompre les relations entre artistes, en les dispersant aux quatre coins de la France, sinon du Monde. *Le Courrier Musical*, désireux de se tenir en rapport constant avec ceux qui sont ses fidèles lecteurs, ses abonnés et ses amis, n'a pas hésité à fréter un avion tourisme Renault et une Micheline qui, dirigés par deux de ses meilleurs collaborateurs ont rendu visite à nombre de personnalités auprès desquelles ils se sont enquis de leurs occupations, de leurs projets,



Marcel-Bernheim

de leurs désirs. Avion et Micheline rivalisèrent de vitesse et de ruse pour atteindre le plus grand nombre d'estivants. Et c'est grâce à cette performance sportive que le *Courrier Musical* a pénétré les sympathiques mystères qui constituent le mouvement musical de cet hiver, et vient les livrer à la curiosité impatiente de ses lecteurs.

M. A. BACHELET, délaissant ses fonctions directoriales, a, parmi les rares instants que lui ont laissés de nombreuses excursions



M. et Mme F. de Breteuil

dans la région de Menton, corrigé les épreuves de son ouvrage, *les Jardins de l'Oronte*, qui doit passer cet hiver à l'Opéra. Plus au Nord-Est, et « sous le parapluie » M. MARCEL BERNHEIM, accompagné de Mme LOUISE CARMEL, (en tout bien tout honneur, puisque cette dernière est officiellement Mme Marcel-Bernheim) a parcouru la Haute-Savoie, la Suisse et l'Alsace, en ébauchant aux étapes une *Petite Suite enfantine* pour pia-



Pierre Bretagne

no, en harmonisant et orchestrant quelques chants d'Alsace et deux mélodies. Il a, d'autre part, préparé ses Conférences musicales de l'Association philharmonique : Mme Louise Carmel, pour ne pas rester inactive, s'est fait entendre avec succès dans plusieurs concerts. M. PIERRE BRETAGNE s'est abrité du mauvais temps, en son chalet de Gérardmer; quelques jours passés à Vittel lui ont permis d'assister à l'exécution de sa *Fantaisie sur deux thèmes populaires* ; puis, il est revenu bien vite au sec pour corriger

les dernières épreuves de son *Psaume CXII*, et terminer deux œuvres vocales avec orchestre : *Prière du soir dans la montagne* et *la Mosquée de Suli-Okbu* et travailler à une



Canteloube

œuvre symphonique de longue haleine. Fuyant les cataractes célestes, M. FRANÇOIS DE BRETEUIL, s'est reposé à Sainte-Maxime où il a certainement trouvé le soleil car le voilà, ainsi que Mme de BRETEUIL, en costume de bain. Le chaleur ne l'a point fait souffrir, puisqu'il a terminé l'instrumentation de son opéra *Violaine*, et



Francis Casadesus (à gauche)

écrit un opéra-comique, *la Sérénade Galante* et sérieusement avancé une opérette, *Monsieur sans parler de musiques d'Écran* en gestation. Mon travail n'a point été considérable, cet été avoue M. PIERRE DE BRETEUIL ; il espère la prochaine représentation à l'Opéra-Comique et au Théâtre de son *Eros vainqueur*, et a vu inscrite au programme de plusieurs Sociétés de Concert



Jean Cras

son poème dramatique pour orchestre, *Sans Pardon* qui fut exécuté l'an passé aux Concerts Lamoureux par M. Albert Wolff ; les Éditeurs ne l'ont pas oublié non plus, car la Maison Rouart-Laroche va publier un *Sonata* pour violoncelle et piano de sa composition. A la Baule, M. ALFRED BIRNEAU s'enferme dans une modeste chambre où ce qui concerne ses travaux et ses projets ; mais, avec la meilleure bonne grâce, il veut bien nous déclarer qu'il continuera à lire avec un grand intérêt le *Courrier Musical* et la *Semaine Musicale*, si pleins de documents précieux et où l'on témoigne d'une si utile activité.

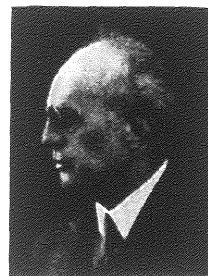
M. CANTELOUBE, Vain l'Auvergne, et les Auvergnats ! a délaissé le Puy-de-Dôme pour Saint-Palais-sur-Mer où il a achevé son épopée *Feringetorix* qu'on entendra à l'Opéra au printemps sur un poème de MM. E. Clementel et J. H. Louwyck. Il est juste et bon d'évoquer des gloires françaises, voire gauloises.

C'est sur le port de la goélette « Le Marat », à Saint-Laurent-du-Var, que nous trouvons M. FRANCIS CASADESUS avec son fidèle collaborateur M. Douglas Pollock. Expédition guerrière ? Point. On prépare simplement une prise de vue du film *Laurette ou le Cachet rouge*, dont la partition est de M. F. Casadesus. Dès qu'il eut quitté la marine (une heure après l'estimable compositeur a continué ses travaux et terminé un curieux poème symphonique : *Vision d'Olivier Métra*, que M. Albert Wolff attend depuis deux ans. De nombreux enregistrements de



Marcel Delannoy

ses partitions à la Nicca Film, le retiendront à Saint-Laurent-du-Var, une partie de l'hiver. Parfaitement heureux doit être M. GEORGES CAUSSADE, puisque dans sa Villa de Mirador, qui est en Seine-et-Oise, malgré son nom espagnol, il déclare que ses vacances « n'ont pas d'histoire » et que comme le Seigneur, il s'est reposé sept jours de la semaine, ou seulement le septième. (Je n'ai pas très bien compris). Paris-les-Eaux a retenu M. AEG. CHAPUIS dans ses murs, ce qui lui a permis d'écrire quelques mélodies,



Erb

de mettre en chantier divers projets et de commencer ses « Souvenirs ». L'humidité constante de Saint-Marc, en Finistère, a permis à M. JEAN CRAS de composer entièrement un *Concerto* pour piano d'orchestre. C'est en fait que notre avion, rencontra M. ANGELO DAVICO, qui ne nous informa pas du lieu où il a « estivalé ». En revanche il nous présente sur sa photo M. Franco



Alfred Kullmann

Charlandin, son collaborateur pour une *Fête Lyrique*. Son bagage s'est de plus, enrichi cet été de *Deux chansons archaïques*, trois nouveaux *Chants toscans* et un lied sur un texte de Gino Gori ; il a de plus, terminé son opéra *Berlingaccio*. Quoique jeune, M. MARCEL DELANNOY s'est certainement rajouté d'une manière chontée sur sa photo (la seule qu'il possède paraît-il). Il a cependant, comme un grand garçon sérieux, bien employé son temps ; il y a été forcé, du

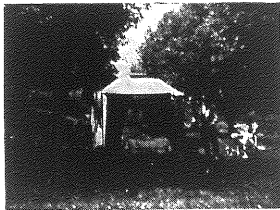
reste, puisque son ballet *Cendrillon* a été créé fin août à Chicago, et qu'il a dû, en hâte, l'orchestrer. Cela se passait à Saint-Germain-en-Laye où il a commencé aussi la musique de scène du *Tsar Lenine* pour le Théâtre de l'Atelier. Après quoi, il poursuivra la composition d'une œuvre symphonique, cependant qu'à Lioubana on répète activement le *Fou de la Dame*, et qu'une opérette attend dans les cartons.

Me voici, grâce à mon vigoureux moteur, transporté en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire auprès de l'excellent compositeur MARC DELMAS, qui se refuse de parler musique en vacances et me conte qu'en fait



Paul Ladamirault

de notes, il ne s'est occupé que de celles qu'il a eu à payer au cours de ses nombreuses excursions en automobiles. Mais, au moment où je m'éloigne, il me confie pourtant qu'il a composé une importante musique de scène pour *Audorra* (destinée à l'Odéon) ; on applaudit sa *Penthésilée* à Saintes et à Caunterets ; entendu un festival de ses œuvres à Fontainebleau ; présidé maints tournois orphéoniques ; appris que l'Académie qui avait décerné le Prix Charles-Blanc pour



M. et Mme Le Boucher (Mellot-Joubert)

son livre sur Georges Bizet ; corrigé les épreuves d'un Massenet ; préparé la reprise du *Masque* et de *Camille* ; prononcé un discours à la distribution des prix du Conservatoire de Dijon. Mais, arrêtons-nous... Que serait-ce s'il s'était occupé de musique ? Notre collaboratrice SUZANNE DEMARQUEZ, dont on lira d'autre part l'intéressant compte rendu du congrès d'Oxford est représentée recevant stoïquement la pluie sur une plage



Frédéric Le Rey

fort occupée, elle n'a pu que travailler à une *Sinfonietta* pour orchestre réduit, qui est depuis longtemps commencée.

Dans les Vosges, la pluie (encore) n'a pas permis à M. ERB la moindre photo en plein air ; c'est donc en simple citadin que nous le voyons ici, réfléchissant sans doute aux Mélodies et aux deux *Sonates* pour piano et violon qui sont le fruit de ses vacances. Pour se reposer, M. PAUL FIEVET n'a eu qu'à rester chez lui d'où il aperçoit à cent mètres les hautes futaies de la Forêt de Fontainebleau. Et là, il a travaillé en paix à terminer une importante partition d'orchestre dont la destination est encore secrète, en mettant au point une opérette et en son-

geant à la gravure de la *Puerta del Sol* (1er prix du Concours International d'Ostende). D'un bond fameux, je me transporte de l'humidité bellifontaine au soleil resplendissant



Georges Migot

de la place Saint-Marc. (Ah ! que Venise est belle) où les pigeons historiques reçoivent la main de la main de M. ALFRED KULLMANN entouré de sa famille. Il n'en reste, paraît-il, que peu de temps en Italie et a quitté les Italiens pour reprendre la composition d'une œuvre pour orchestre en plusieurs parties, dont la troisième est très avancée ; elle prendra place avec d'autres, récentes ou plus anciennes dont il doit avoir



Robert Montfort

plusieurs exécutions dans des Concerts de province, Le Havre, Orléans, Epinal, etc.

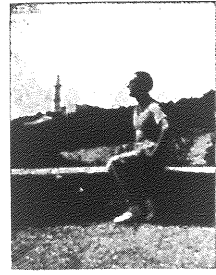
C'est du fond de son manoir de Kerbillé que M. PAUL LADMIRAULT met à bicyclette la petite virtuose pianiste Jacqueline Nourrit qui va lui interpréter ses pièces de piano composées d'après ses *Mémoires d'un âne* ; c'est là aussi qu'il travaille à une *Sonate* piano et violon et étudie des mélodies sur des poèmes de Loys Labèque, en attendant que son ballet, la *Prêtresse de Karidwen* (créé à l'Opéra en 1926 soit représenté à Nantes en décembre prochain.



Léon Moreau

Un heureux hasard m'a fait trouver au Café des Deux-Magots, alors que je cherchais bien loin M. RAOUL LAPARRA qui a couru les villes de France et de l'Étranger pour préparer les exécutions de sa zarzuela ballet *L'Illustre Fregona* ; il m'a affirmé que le succès de cette œuvre lui prouve « que l'on peut dire sans vergogne, en musique, ce que le cœur vous chante, sans la puérile crainte de la « page courante » ; c'est cette foi dans laquelle il veut vivre et mourir » et je l'en félicite. En Isère, dans la belle vallée de Trièves, et tandis que la remarquable cantatrice MELLOTT JOUBERT lui prépare, uxoralement, un succulent déjeuner sous la tente (car tous deux font du camping) M. MAURICE LE BOUCHER nous annonce joyeusement la première de son œuvre *La Duchesse de Padoue* à l'Opéra pour le 20 novembre, ce qui le préoccupe, et cela se comprend. Paisiblement assis sur la digue de Cherbourg, et grillant une cigarette, M. F. LE REY travaille virtuellement à la mise au point de son opéra *La Fascinadora*, destinée à une de nos grandes scènes, d'un ballet,

de plusieurs mélodies et d'un poème symphonique qui lui a été commandé à la suite du succès obtenu aux Concerts Lamoureux par sa belle pièce d'orchestre *A bord de l'Amphitrite*, à Montauré, dans l'Eure, M. MAURICE EMMANUEL médite sur l'autocratie des chefs d'orchestre dont dépend l'exécution de la *Symphonie* qu'il vient d'achever. Dans le département voisin à Villemeux, en Eure-et-Loir, M. GEORGES MIGOT ne ratiocine pas ; manches retroussées en costaud, il a abattu pendant ses vacances ; *Zodiaque* (12 pièces pour l'étude du piano), un *Prélude* pour 2 clavecins, une *Suite* en 3 mouvements (pour flûte seule),



Armande de Polignac

la partition pour orchestre à cordes de son *Prélude, Salut et Danse*, puis au point son *Psaume IV* (chœur et orchestre) destinée en l'audition à New-York, trois ses trois partitions *Suite pour piano et orchestre, Suite pour harpe et orchestre, Suite pour violon et orchestre*. Out ! ! ! Un grand nombre de ces œuvres seront données cet hiver en première audition à Paris ainsi que sa Partition d'orchestre pour accompagner la *Fantaisie sur des airs nationaux polonais* de Chopin.



L. de Pachmann

Après cela, M. Migot aura gagné le droit de baisser ses manches un instant.

M. ROBERT MONTFORT, tenu dans ses bras ce qu'il estime, j'en suis sûr, être son plus beau chef d'œuvre : « Son fils Claude » ; il a également donné le jour, dans les Alpes où il se trouvait, à un poème symphonique en cinq mouvements *Craince de filles à la Vierge d'Avril, Hymne en l'honneur des lilas nouveaux, Jeudi Saint, Rite d'Amour et Chant des trompettes de l'été, des Danses bohémienues, et des Danses byzantines*.

M. LEON MOREAU a beaucoup voltigé ;

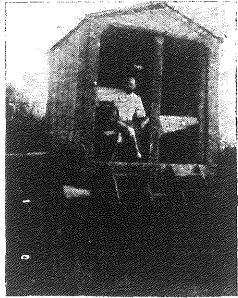


Armande de Polignac

nous le rejoignons à Châlons-sur-Marne où il travaille avec sa charmante interprète Hélène Arnitz ; il revient de Saint-Etienne où il a dirigé son hymne de la Fédération musicale de France ; de Pontaillic où il a joué au Sporting, en soliste avec le film de *Madame Récamier* ; de séjours variés chez des amis, et dans son petit ermitage de Villiers-sur-Marne où il a composé quelques morceaux pour instruments à vent ; et ses projets pour l'hiver sont encore indécis, Sclelte et lumineux, en plein soleil, au Cap Ferrat, M. JOAQUIN NIN n'a point chômé ; il a réalisé la basse de douze pièces pour violon de

José Herrando, destinées à paraître prochainement et pour la première fois sous le titre de *Classiques espagnols du violon*, préparé une quarantaine d'auditions pianistiques de musique espagnole et de ses œuvres qui lui ont été demandées en France et à l'Etranger et terminé l'orchestration de ses *Chant Elogique*, *Granadina* et *Pole* (voix moyenne).

M. MAX D'OILLONE, (nommé le 1er août inspecteur de l'Enseignement musical) a voyagé dans le Nord de l'Italie et a touché Venise, achevant l'orchestration de la *Samaritaine* (de Rostand) qui doit passer cet hiver à l'Opéra. Son frère le GENERAL



Jean Rivier

D'OILLONE, avant de partir en mission aux Etats-Unis avec le Maréchal Pétain a fait exécuter à l'Exposition Coloniale sa *Rapsodie* qui sera entendue prochainement dans un de nos grands concerts, ainsi que son *Jardin*, et vient d'écrire un *Largo* et un *Appassionato* pour violon et piano. M. HENRI PETIT a été bien sage et comme devoir de vacances a terminé *Trois petits airs amoureux* sur des poèmes d'André de la Halle, et



Schencke

travaillé à une *Sérénade téléphonique* pour orchestre. A Corny-sur-Moselle où il a été faire en septembre un sérieux footing. M. PAUL PIERNE a corrigé les épreuves de la deuxième partie de son poème symphonique *Masques de Comédie*, qui passera sans doute, en première audition aux Concerts Colonne, tout en reprenant la première partie qui avait obtenu un grand succès l'an dernier. Ce poème sera également entendu à Angers, Nancy, Metz, etc. A Metz également et à Rouen sera exécutée sa Cantate *Jeanne d'Arc*. Enfin M. Paul Pierné a mis la der-



Mario Versepuy

nière main à l'orchestration d'un ballet qui sera représenté aux Théâtres du Havre et de Nancy. Sauf quelques jours, passés à Bierville, M. LIONEL DE PACHMANN est resté fidèle à la Capitale, ce qui lui a permis de réaliser une mélodie *Chant du Soir* (paroles de Paul Fort), de la musique d'accompagnement pour le *Valton* de Lamartine et une pièce pour flûte et piano. La première audition de ces œuvres aura lieu le 21

novembre prochain à un Festival Pachmann au Parthénon. Et pour délasser M. de Pachmann a permis à son pseudonyme l'habitude de signer beaucoup de musique légère destinée au music-hall et au film sonore.

Mme Simone PIE-CAUSSADE s'est partagée entre la côte normande et la campagne. Bien qu'elle confesse modestement s'être beaucoup reposée, elle a cependant trouvé le



Woollett

temps de terminer le *Petit Czerny*, cahier de vingt divertissements faciles pour piano, et un groupe de *Dir Préludes* qui paraîtront incessamment ainsi qu'un *Conte* pour flûte et deux mélodies ; puis, un cycle de cinq mélodies *Aspects du monde* ; et enfin, en trepris l'orchestration de ses *Chansons françaises* et fixé l'ébauche d'un *Concertino*



Vzelen (à gauche)

di *Camera* pour piano et orchestre. Il n'y avait après cela, qu'à féliciter Mme Simone PI d'une si fructueuse paresse. Mme AYMANDE DE POLIGNAC a joué au ballon à la Baule, telle qu'on la voit sur sa photo ; ce jeu l'a complètement absorbée, mais remplie de courage pour entreprendre l'orchestration de danses composées au printemps dernier.



Suz. Demarquez

A Wimereux, au bout de son jardin, M. J. RIVIER se réfugie dans une cabine qui ne contient que son piano et lui. Dans cette caisse étroite et solitaire, il a achevé une importante partition pour le film d'Albert Chauvel, *Symphonie exotique*, destiné aux Champs-Élysées, partition qui sera donnée au Concert sous la forme de Suite d'orchestre, ainsi que deux œuvres symphoniques, *Cinq mouvements à danser*, et une autre œuvre, actuellement en cours et non encore dénommée. Reparaîtront également à l'affiche les *Chantures pour un Don Quichotte* et pour une *opérette imaginaire*, ainsi que la *Danse du Tchad*. Absorbé par de nombreuses correspondances à divers journaux sur les présentations de Bayreuth où il a passé trois semaines, M. G. SAMAZEUILH n'a guère eu de temps à consacrer à la composition. Il a mis la dernière main à une traduction française de *Trente mélodies* de Liszt (qui paraîtront prochainement à la Maison Durand), et transcrit pour piano à deux mains l'andante du 2^e *quatuor* de Faure et, pour piano à quatre mains, son Es-

quisse symphonique *Naiades au soir*, qu'on entendra, de nouveau, cet hiver dans un de nos grands Concerts, tandis que la *Nef* (d'Eleonore Bourges) et *Nuit*, poème d'orchestre seront joués à Berlin et à Munich.

A Bréhec-en-Plouha Mlle ALICE SAUVREZIS a orchestré sa légende bretonne *Francon-Ar-Mor* qui sera donnée un dimanche au Cercle celtique ; orchestré aussi deux quatuors vocaux, *Nocturne et Printanier* qui seront interprétés en janvier par le quatuor vocal « Le Sol Majeur ». Mlle Sauvrezis a l'intention, en outre, de faire entendre cet hiver sa *Chanson du Soir*, poème bref pour orchestre réduit et voix, et de donner une série de concerts en province. Le Musée Musical, dont elle est directrice rou-

Marc Delmas
(le 2^e en partant de droite)

vrira ses portes chez Pleyel, M. J.G. SCHENCKE fervent sportif, a, sur la côte basque et dans son cottage du Bocage, terminé l'esquisse d'un poème symphonique que l'on entendra cet hiver, ainsi que l'orchestration de la *Nuit de Bagdad* qui sera créée à l'Etranger et sans doute dans un théâtre lyrique de la Capitale. En sa villa Minésis, aux Andelys, M. Georges SPORCK a passé un été pluvieux et, se faisant « plus vieux », a corrigé



Paul Flévet

nombre d'épreuves et mis au point une *Sonate* pour piano et violoncelle qui paraîtra cet hiver, ainsi qu'une *Danse* pour violoncelle et orchestre. Plusieurs Concerts espèrent M. G. Spork, cet hiver, au cours desquels il conduira lui-même son poème *Rouen* (piano et orchestre) et ses *Danses* (piano et cordes).

M. MARIO VERSEPUY n'est pas à l'Exposition Coloniale, mais dans le Sud-Tunisien, monté sur une automobile du désert du haut de la bosse de laquelle il a pris l'inspiration pour un oratorio (sur des vers de Francis Jammes). Cloîtré par une pluie interminable et havraise, M. WOOLLETT a corrigé les épreuves d'un ballet, *Moures et Gitanes*, de son *Chant des Esclaves tournant la meule*, entendue aux Concerts Lamoureux, et celles d'une *Pastorale* pour flûte et piano. Il a de plus revu et orchestré son conte lyrique la *Princesse captive*.

Angleterre, pluie, Bretagne, pluie, Paris, pluie, nous dit M. YZELEN qui finit par se réfugier sous le soleil méditerranéen, où il se repose, nage, entretient ses doigts, et sa mémoire pianistique, attend pour ses œuvres un éditeur, contrat en poche, un chef d'orchestre, baguette au poing, et un directeur pour monter *Circé* dont il a écrit la musique de scène.

PIERRE et PAUL,
Pilotes.

(A suivre.)

Dans notre prochain numéro : les Vacances et les Projets de nos Critiques, de nos Chefs d'Orchestre, de nos Interprètes, et la suite des Compositeurs.